

RÉCIT

ALAIN GARDÈRE, LE PRÉFET QUI RENDAIT SERVICE

PAR LAURENT BORREDON
ET SIMON PIEL

L'affaire qui vise le préfet Alain Gardère, l'ancien directeur du Conseil national des activités privées de sécurité (Cnaps), mis en examen le 21 janvier, commence à livrer ses secrets et met en lumière une pratique assidue de services rendus et de bons offices. Morceau de choix découvert par la « police des polices » : le conseiller parlementaire du chef de l'Etat, Bernard Rullier, est directement intervenu auprès du préfet Gardère pour recommander l'embauche d'un militant socialiste auprès du Cnaps. Un coup de pouce, et un petit coup

de canif à la « République irréprochable » de François Hollande. D'autant que, sur les écoutes, les policiers ont entendu l'expression qui fâche : « emploi fictif ».

Alors que sa carrière est intimement liée aux cercles sarkozystes qui ont régné au ministère de l'intérieur de 2002 à 2012, M. Gardère a survécu à l'élection de François Hollande. Il ne souhaite pas déplaire au pouvoir en place. Or, Bilal Bley Mokono, ancien délégué national du PS, militant et candidat depuis des années dans le Val-d'Oise, rêve d'un poste au Cnaps.

→ LIRE LA SUITE PAGE 8